

Corps à corps
(Episodes glorieux de la bataille de Champagne)

C'était en septembre, en Champagne
Sous la mitraille et le canon ;
Nous devions jusque en Allemagne
Repousser l'infâme Teuton.
Nous franchissions déjà leurs lignes
Lors qu'il a fallu s'arrêter ;
Daus leurs gouabis trois fois indignes,

Nous avons dû nous abriter.
Vers la fin du jour, un vieux brave
Ayant déjà vu ceutz combats
S'approche et me dit d'un ton grave :
« Il en reste daus les cagnas ! »
Craignant de me laisser surprendre,
Je veux me tenir en éveil
Et me refuse de m'écouler.
Hélas ! je succombe au sommeil,
Assailli daus la nuit, en rage,
L'un d'eux me laboura le corps ;
Je me rebiffe et plein de rage
Lui fais subir un mauvais sort
Tandis que d'autres, les bandits,
Faisant un mouvement arrière
Essayaient de mordre, eux aussi,
De la plus cruelle manière,
Au bout d'une heure de combat

La bataille fut si sanglante
Que l'ennemi se retrancha
Je ne sais où, daus quelque fente ...
Mais pressortant de sa tannière,
Le combat continua longtemps
Et se poursuivit à l'arrière
Jusqu'aux nouveaux cantonnements

.....
Ah ! mes amis, foi de gavroche
C'est le plus terrible de tout
Que de se voir si près des Boches
Et de se battre avec les poux !

La Main de Massiges
11 Mars 1916